

LIVRET GUIDE

# SABLES DE FON- TAINÉ- BLEAU

# .1

**NOTRE  
TERRITOIRE:  
UN  
SOUS-SOL  
ET DES  
HOMMES**



**BIOSPHERE**  
Fontainebleau & Gâtinais



**GÉO** FONTAINEBLEAU  
ET GATINAIS  
**FESTIVAL**



## Table des matières

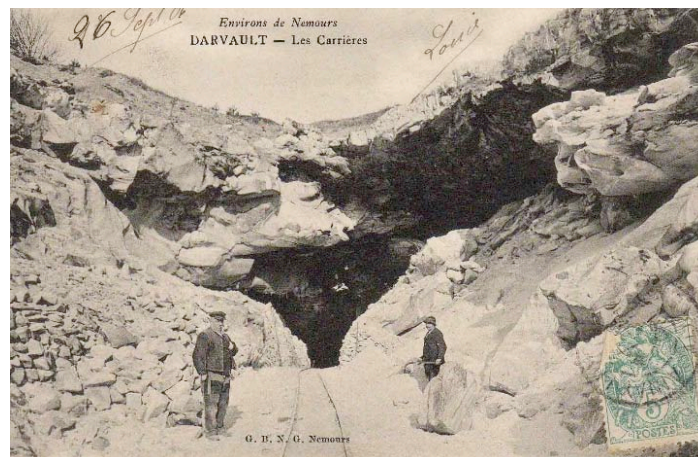
<b>Les Sables de Fontainebleau .....</b>	<b>1</b>
<b>Table des matières .....</b>	<b>2</b>
<b>1) Sous-sol : Géologie et gisements: .....</b>	<b>3</b>
<b>2) Histoire: quelques étapes.....</b>	<b>4</b>
16 <sup>e</sup> et 17 <sup>e</sup> siècles .....	4
18 <sup>ème</sup> siècle .....	4
.....	6
19 <sup>ème</sup> et 20 <sup>ème</sup> siècles .....	6
<b>3) Les hommes: le développement de l'exploitation .....</b>	<b>7</b>
L'exploitation ancienne.....	7
L'exploitation moderne.....	10

**Pour obtenir des données complémentaires sur l'ensemble de ces parties,  
voir le site web du Géofestival Ile de France à : [www.geofestival.org](http://www.geofestival.org)**

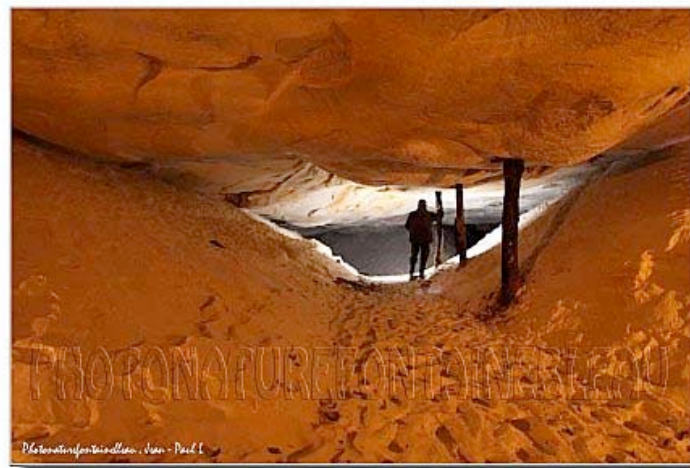
## 1) Sous-sol : Géologie et gisements:

Les Sables de Fontainebleau, associés aux grès du même nom, sont d'âge Stampien (environ - 34 à -28 millions d'années). Ils forment sur le territoire la majeure partie de cet étage géologique et correspondent pour leur plus grande part à un dépôt marin, mais de mer peu profonde dont les limites ont varié au cours du temps correspondant à cet étage. Ce sera la dernière fois que la mer sera présente dans le bassin parisien, les dépôts supérieurs ayant été réalisés dans des conditions « continentales ».

Ces sables affleurent largement en Seine et Marne (Fontainebleau et Nemours en particulier) et en Essonne, où ils sont encore aujourd'hui exploités. Le plus souvent, comme aujourd'hui encore, le sable est exploité dans des carrières à ciel ouvert. Cependant, certaines carrières ont été souterraines, comme celles du Puiset, de Bonnevault à Larchant, de Darvault, et d'Ormesson (il aurait existé 25 carrières souterraines dans la région de Nemours). L'exploitation était réalisée dans ce cas à l'abri de la dalle de grès de Fontainebleau sus-jacente, dans des conditions de sécurité très précaire, la dalle de grès du toit étant fréquemment fissurée, ce qui nécessitait le renfort de piliers de soutènement montés manuellement, soit en bois, soit par empilement de blocs de grès pris sur place, placés de façon très empirique (piliers à bras).



**Fig 4.7: Carrière de sable de Darvault vers 1900:** entrée de la carrière souterraine, sous la dalle de grès.  
(Document AD 77 : FRAD077\_2FI19643)



**Fig 4.7.1 : Carrière souterraine de sable:** soutènement de la dalle de grès supérieure par des piliers en bois (Document PhotoNature Fontainebleau)



**Fig 4.10.2: Vues de la carrière de sables de Fontainebleau de La Crotte au Loups vers 1900.** Noter l'importance de la couverture avant d'atteindre la couche de sable et les wagonnets de transport tirés par des chevaux (Document AD 77 : FRAD077\_2Fi22826\_600.tif)

## 2) Histoire: quelques étapes

### 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles

- en **1597** : Création par Henri IV d'une fabrique de verre de cristal à Melun (Sarode et Ponté)

« ....C'est Henri IV, se trouvant au camp devant Amiens au mois d'Août 1597, qui accorda à Jacques et Vincent Sarode, frères, et à Horace Ponté, leur neveu, un brevet pour l'établissement d'une verrerie de cristal à Melun .... que les dits Sarode et Ponté nous ont fait dire que s'il nous plaisait de leur permettre de dresser une verrerie en notre ville de Melun... le verre deviendrait moins cher et pourrait mieux approvisionner la ville de Paris... » voir documents page suivante.

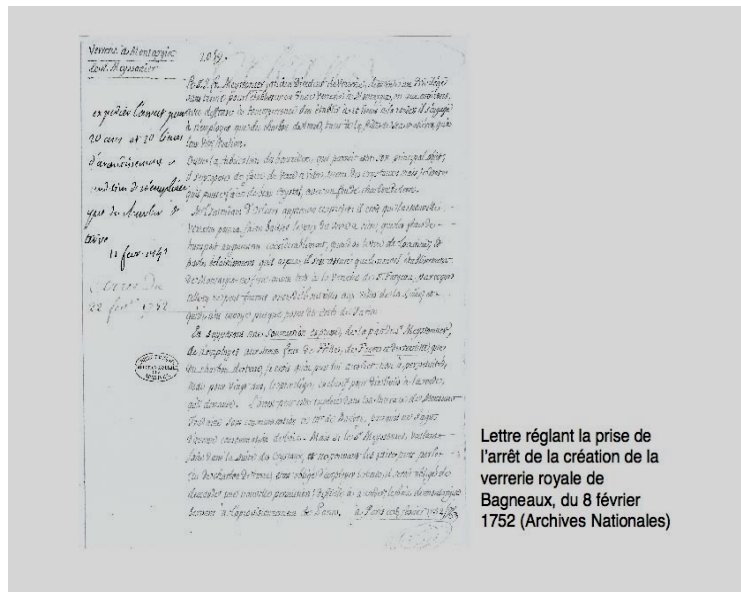
- **Louis XIII** : des ateliers de fabrication du verre existent à l'intérieur du château de Fontainebleau, où le Roi « *voit faire des verres au fourneau sous une des arcades de la terrasse* ».

- **1640-1643** : Activité de la verrerie du Monceau à Avon. En 1698, Nicolas de Fer évoquera cette « *verrière du Monceau, dans laquelle on faisoit de beaux cristaux, qui ne subsista que 10 ans, parce qu'elle consumoit trop de bois et auroit détruit la forest si on l'avoit laissée longtemps.* » Cela s'avère inexact: la disparition de la verrerie n'est pas due au danger qu'elle faisait courir à la forêt mais plus probablement au fait que Nicolas de Fer s'était fâché avec ses ouvriers italiens qui provenaient de Murano, grand site concurrent déjà à l'époque.

### 18<sup>ème</sup> siècle

- **1753**: création de la verrerie de Bagneaux sur Loing par Louis XV qui subsistera malgré diverses transformations jusqu'à aujourd'hui. Agacé de voir les Italiens fournir en verre toute l'Europe, le roi « bien-aimé » a choisi de profiter du sable dit de Fontainebleau (composant

essentiel du verre), mais présent plus largement dans toute la région, pour créer une usine de verre à Bagneaux-sur-Loing, près de Nemours.



Lettre réglant la prise de l'arrêt de la création de la verrerie royale de Bagneaux, du 8 février 1752 (Archives Nationales)

**Fig 4.3: Arrêt de 1753 qui permet au sieur Dubois d'établir une verrerie à Bagneaux et subroge en lieu et place du sieur Meyssonier pour l'exécution du privilège à lui accorder par un arrêt de 1753. Transcription ci-après (Document Mme Sauzon-Bouit, Musée du verre et de ses métiers de Dordives)**

**Transcription de la Lettre réglant la prise de l'arrêt de la création de la verrerie royale de Bagneaux, du 8 février 1752 (Archives Nationales)**

Le Sieur J Fr Meyssonier, ancien Directeur de Verrerie, demande un privilège sans terme pour l'établissement d'une verrerie à Montargis, ou aux environs, avec une défense à toute personne d'en établir à 10 lieues à la ronde ; il s'engage à n'employer que du charbon de terre, tant à la fritte de ses matières, qu'à leur vitrification.

Outre la fabrication des bouteilles, qui paraît être son principal objet, il se propose de faire du verre à vitre, même des cristaux, mais je doute qu'il puisse faire du beau cristal avec un feu de charbon de terre.

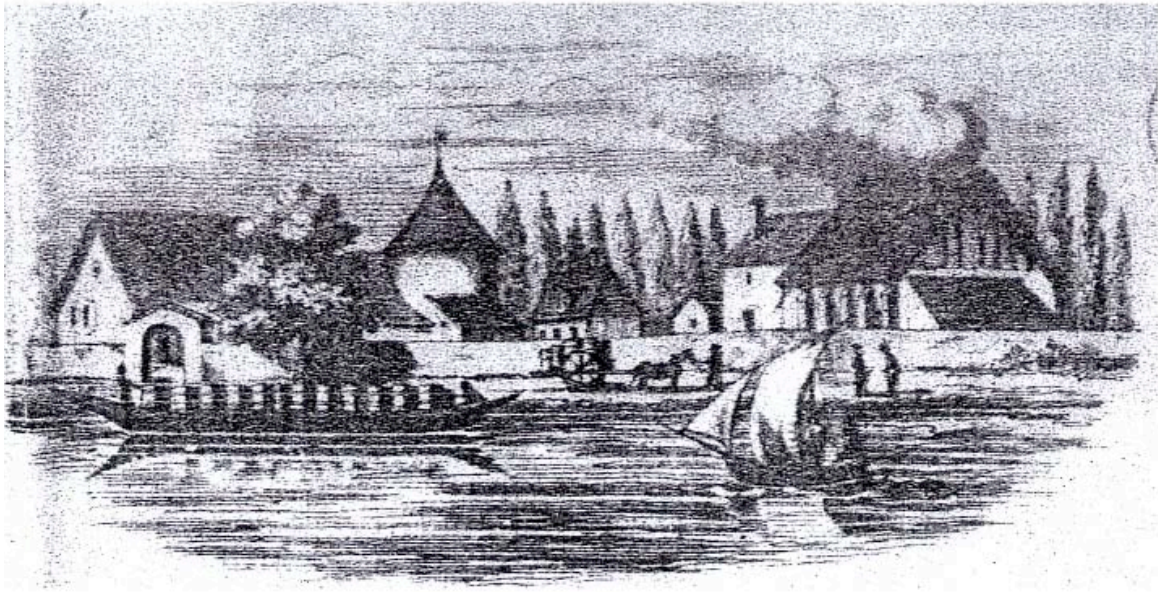
Mr. L'Intendant d'Orléans approuve ce projet : il croit que la nouvelle verrerie pourra faire baisser le prix du verre à vitre, que les frais de transport augmentent considérablement, quand on le tire de Lorraine ; et par les éclaircissements qu'il a pris, il s'est assuré que le nouvel établissement de Montargis ne fera aucun tort à la verrerie de St Fargeau, parce que celle-ci ne peut fournir assez de bouteilles aux villes de la Loire et qu'elle n'en envoie presque point du côté de Paris.

En supposant une soumission expresse, de la part du Sr Meyssonier, de n'employer aux trois feux de fritte, de fonte et de recuite, que du charbon de terre, je crois qu'on peut lui accorder, non à perpétuité, mais pour vingt ans, le privilège exclusif pour dix lieues à la ronde, qu'il demande. L'arrêt peut être expédié dans les bureaux de Monsieur Trudaine sans communication à Mr de Baudry, puisqu'il ne s'agit d'aucune consommation de bois. Mais si le Sr Meyssonier voulait faire dans la suite des cristaux, et ne pouvant les faire purs par le feu de charbon de terre, était obligé d'employer le bois, il serait obligé de demander une nouvelle permission, difficile à accorder, le bois de Montargis servant à l'approvisionnement de Paris

A paris ce 8 Février 1752

Mention en marge : expédier l'arrêt pour 20 ans et 10 lieues d'arrondissement à condition de n'employer que le charbon de terre 11 fev 1752





**Fig 4.4 : Vue de la verrerie de Bagneaux sur Loing, sous la direction de Marie Thérèse Bernard, extraite de la grille tarifaire de janvier 1849, archives Corning CERF (Document Mme Sauzon-Bouit, Musée du verre et de ses métiers de Dordives )**

- l'exploitation de la carrière de Bonnevaux, près de Larchant, aurait commencé aussi à cette époque.

### 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles

- **Années 1830**: Ouverture des premières grosses sablières à ciel ouvert de la région et création d'autres verreries : en 1830: de St Cricq à Esmans et Baruch Weil à Fontainebleau , et dans les proches environ à Melun (Verreries Hom : 1817 et Graimblaud : 1820) mais qui seront plus éphémères que celle de Bagneaux.

- **1885**: fondation de la Compagnie Industrielle des Sables de Nemours qui exploite de nombreux gisements régionaux comme: Les Moines, les Fournaux, les Courtins (territoire de Fromonville et Poligny), Les Vieilles Vignes (Ormesson), Bonnevault.

- **1911**: ouverture des Sablières de Bourron-Marlotte par M. de Montesquiou et M. Rossignol.

- **1913**: il faut aussi citer pour mémoire le nom de René Lalique qui voulant agrandir la production de sa fabrique à Paris, rachète en [1913](#) une verrerie à [Combs-la-Ville](#) (à proximité de Brie Comte Robert) et dès [1914](#), il convertit son usine à la fabrication d'objets médicaux destinés aux hôpitaux et aux pharmacies pour cause de guerre. Elle produira par la suite des objets de décoration (miroirs, vases, lampes, etc..), des bouchons de radiateurs pour la 5 CV Citroën (1925), etc., une production de renommée internationale qui s'est ensuite poursuivie en Alsace.

- **1930**: création de la verrerie de Montenon , juste au sud du département (près de Cepoy, au sud de Fontenay sur Loing, Loiret)

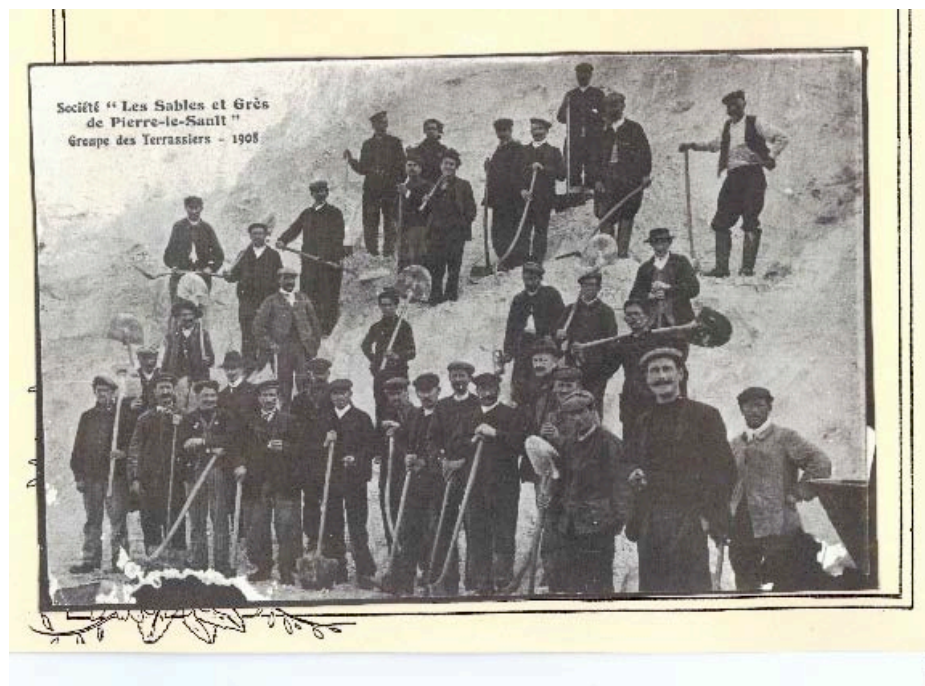
### 3) Les hommes: le développement de l'exploitation

#### L'exploitation ancienne

Le développement des verreries au 17<sup>ème</sup> siècle et des exploitations industrielles à partir du 19<sup>ème</sup> siècle donnent lieu à la création de plusieurs Sociétés d'exploitation, cette activité se poursuivant toujours aujourd'hui.



**Fig 4.6: Vue des carrières de sables et grès de Fontainebleau de Darvault vers 1900.** Dans le coin gauche en haut, entrée de la carrière souterraine, sous la dalle de grès. On note aussi l'utilisation de rails à



voie étroite de type Decauville pour la sortie des matériaux

(Document AD 77 2FI21215)



**Fig4.8:Carte postale de 1908 montrant les terrassiers et leurs outils – Carrière de sable de St Pierre le Sault (Document Musée du verre et de ses métiers de Dordives)**

Au début l'extraction du sable s'effectue manuellement à la pioche et à la pelle. Le transport vers les sites d'utilisation utilisait beaucoup les voies d'eau et notamment les péniches sur le Loing et les canaux régionaux.

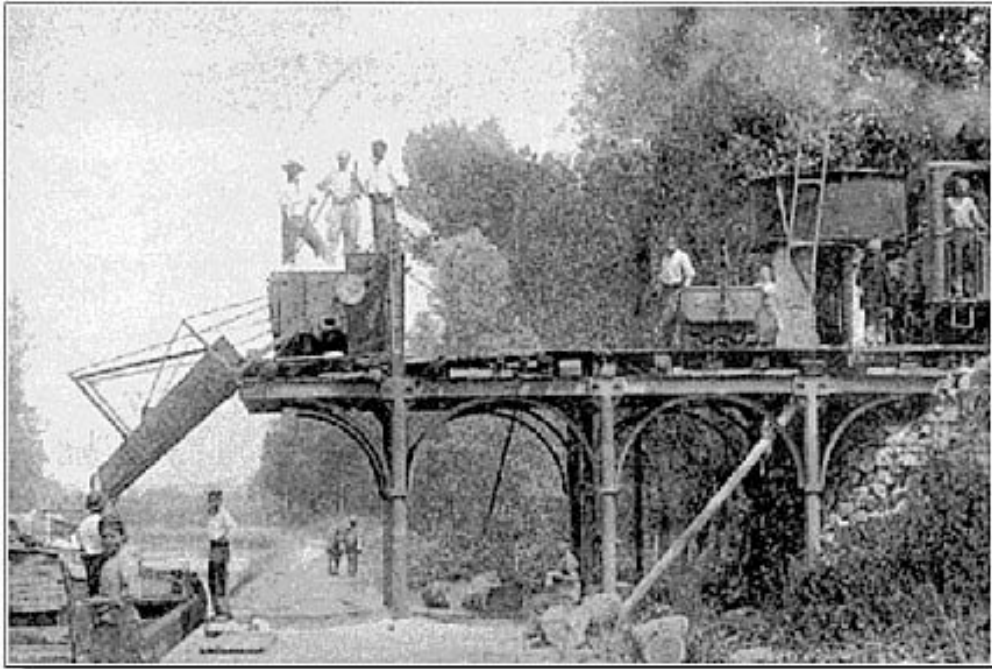


**Fig 4.9: Le Port au sable de Nemours vers 1904- (Carte postale AD 77- 2FI10280)**

Avec le développement industriel, le travail se mécanise. De nombreux engins se développent pour le creusement et le transport/chargement du sable. A la carrière de Pierre le Sault (en face de Bagneaux sur Loing), un téléphérique permettait dès 1908 de descendre le sable jusqu'au canal du Loing.

Dès 1837, le sable est évacué par rail dans des wagonnets poussés par des hommes ou tirés par des chevaux, puis à partir de 1870 par des petites locomotives, appelées « tacots ». Ces trains, de type Decauville, avec une voie de faible écartement (40 à 60cm) permettent le transport du sable soit à une usine de traitement du sable, soit jusqu'à une gare, ou à un port d'embarquement, comme celui de Montcourt, où il est chargé sur des péniches.





**Fig 4.11: Port d'embarquement du sable :** installation mécanisée pour le déversement des wagonnets dans les péniches (Document Photonature Fontainebleau)



**Fig 4.14: Train de type Decauville pour le transport du sable vers son site d'expédition ou de traitement (région d'Ormesson?)** (Document Photonature Fontainebleau)

## L'exploitation moderne



**Fig 4.39 : Carrière de Bonnevaux , région de Nemours (Document SIBELCO France, 2013):**

- exploitation mécanisée du chargement et transport du sable de Fontainebleau
- présence de banc de sable blanc plus pur à la base du front
- opérations de réaménagement post exploitation au fond

Ces exploitations sont aujourd'hui réalisées avec des moyens modernes qui permettent une manipulation entièrement mécanisée pour le chargement, le transport, le traitement et l'expédition du sable.

**Pour obtenir des données complémentaires sur l'ensemble de ces parties, voir le site web du Géofestival Ile de France à : [www.geofestival.org](http://www.geofestival.org)**